

Internet, samedi 19 octobre 2019

Synode sur l'Amazonie

L'Eucharistie est une obligation

Mgr Erwin Kräutler a évoqué enfin les débats sur l'ordination d'hommes mariés, très médiatisés : « Il n'y a pas d'autre possibilité, a-t-il estimé, les peuples indigènes ne comprennent pas le célibat... Ils ne peuvent pas comprendre qu'un homme n'ait pas de femme, qui s'occupe de la maison, etc. »

Mais pour l'évêque, la question est surtout sacramentelle : « Il y a des milliers et des milliers de communautés en Amazonie qui n'ont pas d'Eucharistie, au maximum deux ou trois fois par an... pour nous c'est le centre de notre foi. »

Il plaide pour ces peuples « exclus » des sacrements : « Nous voulons que ces frères et sœurs aient non seulement la table de la parole, mais aussi la table de l'Eucharistie. » Le célibat ne peut pas être mis « au-dessus de l'Eucharistie », car « l'Eucharistie est une obligation » : Jésus a dit « faites ceci en mémoire de moi... pas de temps en temps ».

octobre 09, 2019 16:30 [Synodes des évêques](#)

[Synode pour l'Amazonie : « Il y a d'autres réponses » que les « viri probati », par Andrea Tomielli](#)

Proposer des réponses aux souffrances des communautés

octobre 09, 2019 18:54 [Marina Droujinina](#) [Synodes des évêques](#)

Le Synode sur l'Amazonie est « appelé à proposer des réponses possibles » aux « souffrances » « des communautés chrétiennes dispersées dans de vastes territoires » du continent sud-américain, affirme Andrea Tomielli, directeur éditorial du Dicastère pour la communication, dans son [éditorial](#) sur Vatican News en italien de ce mercredi 9 octobre 2019. Il faut « faire sien cette souffrance », souligne-t-il, rappelant que seulement « une dizaine de prêtres », doit « venir en aide à « 500 communautés réparties sur cent mille kilomètres carrés ». Il fait cependant remarque qu'il y a d'autres réponses que les « viri probati » pour le service de ces communautés.

Effectivement, une des réponses possibles, explique le directeur éditorial du Dicastère romain pour la communication, « c'est la possibilité de s'ouvrir – à titre exceptionnel et à titre expérimental – à l'ordination sacerdotale d'hommes âgés de foi reconnue (sans abolir ni rendre facultatif le célibat et sans permettre aux prêtres de se marier) ». « Mais ce n'est pas le seul moyen d'aller de l'avant », ajoute-t-il.

« Il existe également d'autres moyens et réponses au cri de ces communautés qui concernent, par exemple, une plus grande appréciation du diaconat permanent accordé aux hommes mariés, en essayant de faire grandir et de former de manière adéquate des vocations autochtones », explique Tomielli.

Un autre moyen, poursuit-il, concerne « une formation adéquate pour les ministres ordonnés, les religieux et les laïcs ». Il s'agit, « par exemple », de « la possibilité de nouveaux ministères pour les laïcs et en particulier pour les femmes », dit-il.

« C'est l'Eucharistie qui fait l'Église, la célébration eucharistique est le cœur, la source et le fondement de la vie en communauté, affirme le directeur éditorial. Mais, avec la créativité de l'Esprit, là où le prêtre ne peut être présent, on pourrait penser – cela a été dit – à de nouveaux ministères qui correspondent aux besoins des peuples amazoniens pour prêcher la Parole, diriger les communautés, les accompagner dans les sacrements du baptême, du mariage et de l'onction des malades, et présider les liturgies des funérailles. »

Ces « nouvelles voies », insiste-t-il, « devraient tout d'abord impliquer les autochtones en tant qu'agents de pastorale, les diacres permanents et les nouveaux ministres non ordonnés, de façon à reconnaître les dons que le Seigneur a faits aux membres des communautés autochtones ».

« Le synode est en route », conclut Tornielli, en faisant peut-être allusion à l'étymologie de « synode » en grec: « marcher ensemble ».

octobre 09, 2019 18:54 [Synodes des évêques](#)

Synode sur l'Amazonie, l'ordination d'hommes mariés s'impose dans les débats

Les faits

Pour répondre aux besoins de communautés très éloignées et privées de l'eucharistie régulière, de nombreux évêques amazoniens demandent la possibilité d'ordonner des viri probati. Deux tiers d'entre eux seraient favorables à cette idée.

- Nicolas Senèze, à Rome, le 10/10/2019 à 16:30 Modifié le 11/10/2019 à 09:00



Le synode lors de l'ouverture matinale, le 8 octobre.

« Tout en affirmant que le célibat est un don pour l'Église, je demande humblement que, ad experimentum, dans notre forêt où les distances sont énormes et le clergé très dispersé, soient ordonnés prêtres des hommes mariés qui remplissent les conditions que saint Paul demande aux pasteurs dans la Première Épître à Timothée. »

Le pape François ne serait pas opposé à l'ordination d'hommes mariés



Ces mots, lancés par un évêque d'Amazonie au cours d'une des premières congrégations générales dans l'aula synodale, résument l'une des principales demandes des évêques amazoniens lors de ce Synode : l'ordination de *virii probati* (*lire ci-contre*) pour faire face aux besoins des communautés les plus isolées qui, faute de prêtres disponibles, ne peuvent accéder régulièrement à l'eucharistie.

Un sujet présent depuis 2017

« *Je n'attends pas que ce Synode change la loi du célibat ecclésiastique, mais j'attends qu'il prenne en compte que cette loi, comme toute loi humaine, ne peut recouvrir toutes les situations concrètes* », a avancé un autre évêque.

« *Nous ne sommes pas contre le célibat, mais la question est de savoir comment rendre accessibles les sacrements* », développe Mgr Erwin Kräutler, prélat émérite de Xingu (Brésil). Celui qui avait évoqué le sujet avec le pape, dès 2017, rappelle que « *beaucoup de communautés sont aujourd'hui exclues du cœur de la foi catholique* » : « **Certaines ne reçoivent la visite d'un prêtre que deux ou trois fois l'an, parfois moins : face à cela il n'y a pas, aujourd'hui, d'autre possibilité que**

l'ordination de virii probati. »

« On a placé le célibat au-dessus de l'Eucharistie »

Pour l'évêque autrichien de 80 ans, dont plus de 50 dans la forêt amazonienne, « *on a fini par placer le célibat au-dessus de l'Eucharistie* ». « *Mais ce n'est pas l'Évangile : le Christ a dit "Faites cela en mémoire de moi", pas "Faites cela en mémoire de moi quand vous le pourrez" !* » Selon lui, environ les deux tiers des évêques amazoniens soutiendraient la proposition. Ils seraient suivis par une bonne partie des autres participants, même si des voix discordantes peuvent se faire entendre.

Respecter les spiritualités indigènes tout en annonçant l'Évangile



Un responsable de Curie a sévèrement mis en garde contre toute atteinte au célibat. D'autres participants ont souligné que cette demande, toute légitime qu'elle soit, « *ne peut conditionner une révision substantielle de la nature du sacerdoce et de son rapport avec le célibat* ». Mais ces arguments convainquent peu. « *D'autant plus qu'ils viennent d'un milieu romain où l'on a accès quotidiennement à l'eucharistie* », glisse un évêque.

Certains sont « beaucoup plus audacieux »

Plutôt que d'enfoncer un coin dans la règle du célibat des prêtres, certains soulignent aussi la nécessité d'améliorer la formation dans les séminaires, pour que celle-ci soit moins européocentrée et prenne mieux en compte la culture indigène. Un évêque a ainsi insisté sur la nécessité de mieux expliquer le célibat à des Indiens pour qui il s'agit d'une blessure dans leur sexualité.

« Plus largement, des vocations sacerdotales peuvent être abandonnées parce que la formation ne tient pas suffisamment compte de la culture indigène », a reconnu Paolo Ruffini, préfet du Dicastère pour la communication et porte-parole du Synode.

À l'inverse, d'autres mettent en garde contre le fait que l'ordination sacerdotale de *virī probatī* ne ferait que renforcer le cléricisme. Quitte à se faire *« nettement plus audacieux en proposant, par exemple, de revoir les formes de l'eucharistie et d'organiser des célébrations différentes »*, relève un témoin des débats.

« Un véritable appel à la créativité »

Beaucoup replacent aussi la question dans celle, plus large, de la diversité des ministères dans l'Église. *« Il y a un véritable appel à la créativité de ministères plus adaptés aux peuples amazoniens »*, reconnaît le père Giacomo Costa, secrétaire de la commission pour l'information du Synode.

Au Synode sur l'Amazonie, la voix des femmes se fait entendre



Des ministères laïcs qui seraient évidemment ouverts aux hommes comme aux femmes. *« Ce n'est pas une question de revendication, il s'agit de reconnaître ce qui existe déjà »*, développe le jésuite italien. Dans cette optique, certains vont même beaucoup plus loin, comme Mgr Kräutler qui remet dans le débat la question de l'ordination diaconale des femmes.